

Les scientifiques interpellent la suédoise

PÉTITION Plus de 4.000 d'entre eux, dont Englert, veulent « sauver les PAI »

Les scientifiques se projettent sur la scène politique. Un appel à la mobilisation générale !

Objet : le maintien des PAI, « Pôles d'attraction interuniversitaire » (lire ci-contre), au sein desquels collaborent des milliers de chercheurs et universitaires en Belgique, issus de nos Régions et Communautés indistinctement : Flandre, Wallonie, Bruxelles.

Problème : la communautarisation de ces programmes fédéraux, suivant en cela les accords sur la sixième réforme de l'Etat, conclus sous la législature qui s'achève.

Méthode : une pétition. Qui circule depuis plusieurs semaines, à laquelle plus de 4.000 personnalités du monde scientifique ont adhéré à ce jour et que ses initiateurs veulent rendre publique aujourd'hui, manifestement, afin d'interpeller très directement cette fois les négociateurs de la coalition « suédoise ». En ces termes, nets : « Notre souhait est de vous demander, Messieurs les Formateurs, Mesdames, Messieurs les Présidents de Parti, d'inscrire dans la Déclaration de politique générale du Gouvernement fédéral la claire intention de revenir sur la décision de transférer les PAI

aux Communautés et de les maintenir dans leur organisation actuelle, organisation qui suscite l'enthousiasme et l'adhésion des chercheurs qui bénéficient de ce Programme. ».

Une pétition signée, parmi beaucoup d'autres noms, par François Englert, Prix Nobel de physique, qui se fend, de surcroît, d'une « lettre » s'adressant aux politiques, où il argumente à son tour : « *La recherche fondamentale ne connaît pas de frontières. Il est donc essentiel au départ d'assurer la communication au niveau fédéral entre les communautés qui peuvent connaître des modes d'opération différents (...) Des relations de travail et d'amitié se sont forgées et développées à travers les universités belges, étrangères et les centres de recherches, et elles ne font que s'amplifier. Les PAI peuvent être vus comme une réalisation structurelle de nos efforts et de nos succès. Il est essentiel qu'ils soient maintenus et développés. Il me paraît souhaitable que le gouvernement fédéral œuvre en ce sens et assure le maintien des collaborations à travers les structures ou les pré-occupations différentes des communautés ».*

Sauvegarder une facette de la maison-Belgique

En juin dernier déjà, le Service public fédéral de la Politique scientifique, composé de personnalités représentant les mondes patronal, syndical, universitaire (les recteurs au grand complet), avait adopté une résolution en ce sens, appelant les politiques à se raviser, et annonçant alors la pétition dont il est question aujourd'hui.

En l'occurrence, celle-ci marque un peu la rentrée politique du monde scientifique. Qui veut ici sauvegarder une facette de la maison-Belgique.

Le message se retrouve sur la table des négociateurs fédéraux de la « suédoise », qui devrait voir s'associer, on le sait, MR, N-VA, CD&V et VLD. Autant dire que ce n'est pas gagné. Tout spécialement, voir les nationalistes flamands détricoter ce chapitre de la réforme de l'Etat pour en revenir à une formule bien belgo-belge... Il faudra de solides arguments, et de sacrés revirements. Les scientifiques y croient, cela étant. Et pétitionnent massivement. ■

DAVID COPPI

LES « PAI »

Un programme de recherche fondamentale

Les « Pôles d'attraction interuniversitaires » représentent, explique-t-on auprès des signataires de la pétition, le seul et dernier programme de recherche fondamentale en Belgique qui unit, dans des réseaux, des chercheurs du nord et du sud du pays. C'est donc un programme fédéral.

2.000 publications scientifiques par an, plus de 6.000 chercheurs impliqués directement ou indirectement, des partenaires étrangers, une passerelle pour l'intégration des chercheurs belges dans les réseaux internationaux, pour un « niveau d'excellence le plus élevé ».